

La première année de Jenness dans l'Arctique se termina en juillet 1914, lorsque les goélettes de l'expédition quittèrent Baie Camden faisant voile vers l'est pour rejoindre le détroit de Dolphin et Union. Là, l'expédition devait rencontrer d'autres Esquimaux, très différents, que Stefansson avait nommé les Esquimaux "Copper", et dont la plupart, avant qu'il ne travaille parmi eux en 1910 et 1911, n'avaient jamais vu un homme blanc...

VIVRE COMME UN ESQUIMAU

Pour se faire une idée exacte de la vie des Esquimaux Copper, Jenness choisit une méthode qui, à l'époque, n'était pas employée bien souvent par les ethnologues. Il pénétra chez eux en vivant avec eux, directement. Il s'attacha à une famille esquimaude et devint le fils adoptif d'Ikpuhuak, l'un des meilleurs chasseurs et des chefs les plus respectés de la tribu Puivlik, vivant dans le sud-ouest de l'île Victoria, et de sa gentille femme Higilak, (Maison de glace), qui n'était pas seulement compétente dans les devoirs ordinaires et ennuyeux d'une femme esquimaude, mais qui était également chaman de son propre chef, ce qui protégea un jour Jenness d'être accusé de meurtre. Le jeune homme vécut au milieu de ces gens, l'hiver dans leurs maisons de glace, l'été dans des tentes de peau, observant et notant les différences énormes de leur mode de vie selon les saisons. Il participa à la chasse et à la pêche dont leur vie dépendait, se déplaçant en traîneau et chassant le phoque sur la glace en hiver, partageant leur existence de nomades en été, parcourant la toundra, pêchant dans les lacs et les cours d'eau et chassant le caribou à l'intérieur de l'île Victoria. Cette première année parmi les Esquimaux Copper, Jenness la résume ainsi: "C'est ainsi que s'est terminé le projet que je m'étais assigné l'hiver précédent. En m'isolant chez les Esquimaux au cours de ces derniers mois, j'ai suivi leurs pérégrinations chaque jour, d'un automne à l'autre. J'ai observé leurs réactions devant chaque saison, le démantèlement des tribus et leur regroupement, les migrations de la mer vers la terre et de la terre vers la mer, le passage de la chasse au phoque à la chasse terrestre, de la chasse à la pêche, de la pêche à la chasse et de nouveau à la chasse au phoque. Toute cette évolution causée par le milieu économique, je l'avais vue et étudiée; maintenant, grâce à ma connaissance plus approfondie de leur langue, je pouvais me concentrer sur d'autres phases de leur vie et de leur histoire": *Le peuple du crépuscule*. Rares sont ceux qui, aujourd'hui, peuvent comprendre les exigences, les dangers et les richesses d'une expérience de ce genre...

UNE MASSE D'OUVRAGES

...Jenness développa ses notes de campagne pour les insérer dans les rapports de l'Expédition canadienne dans l'Arctique, et il en résulta une masse d'articles qui furent publiés à une cadence rapide entre 1923 et 1928 et deux autres ouvrages qui parurent en 1944 et 1946. On a mentionné plus haut ceux qui traitent des Esquimaux de l'Alaska et du Mackenzie. Deux

d'entre eux, concernant la mythologie et les jeux de ficelle, comprenaient également les données recueillies sur les Esquimaux Copper sur les mêmes sujets. La première des monographies sur les Esquimaux Copper était, à elle seule, un classique qui prit immédiatement sa place d'oeuvre exacte faisant connaître une partie importante mais presque ignorée du peuple esquimaude, et aussi comme étant la description la plus fouillée qu'on ait jamais écrite d'une tribu esquimaude. Les données anthropométriques qui paraissent à la partie B se composent de mesures prises par Jenness sur 82 hommes et 44 femmes appartenant à 11 des 17 groupes qui constituent les Esquimaux Copper. Le document le plus important qui parut ensuite est consacré aux chansons des Esquimaux Copper. Ces chants, enregistrés sur un phonographe, étaient interprétés par des hommes, des femmes et des enfants de presque toutes les régions où vivent les Esquimaux Copper. La transcription et l'analyse musicales des 137 chants sont l'oeuvre d'Helen H. Roberts, de l'Université Columbia; l'introduction, les textes et la traduction étant de Jenness. Ce volume constitue la collection la plus importante de chants que l'on possède sur une région esquimaude donnée. Le dernier rapport de l'Expédition canadienne dans l'Arctique traitant des Esquimaux Copper s'intitule *Material Culture of the Copper Eskimos* (Culture matérielle des Esquimaux Copper). Une demi-douzaine d'articles plus courts parurent dans *The American Anthropologist*, *Geographical Review*, etc., dont un concernant les Esquimaux "blonds", qui contestait l'opinion de Stefansson selon laquelle les Esquimaux Copper présentaient un mélange de caractéristiques physiques faisant penser au Nordique blanc primitif. Ces articles, ainsi que le volume intitulé *The People of the Twilight* (Le peuple du crépuscule), forment le plus gros de l'oeuvre de Jenness sur les Esquimaux Copper.

Les recherches du jeune ethnologue se poursuivirent bien au-delà à l'ouest du Golfe du Couronnement et de la côte arctique. Il fit des études sur le terrain parmi un certain nombre d'autres tribus canadiennes (les Sarcee en 1921; les Carrier en 1923 et 1924; les Sekani en 1924; les Beothuk en 1927; les Ojibwa en 1929; les Sakish en 1935), et publia des ouvrages sur leurs antécédents ethnologiques et historiques. Il publia également de nombreux autres articles traitant d'aspects particuliers de la culture, de l'histoire et de l'économie des Indiens et des Esquimaux. Son livre, *Les Indiens du Canada*, est une oeuvre précise faisant autorité sur les aborigènes du Canada, qui traite de façon étendue de l'ethnologie et de l'histoire des Indiens et des Esquimaux du Canada. L'utilité de ce volume est relevée encore par son agencement; la première partie traite par chapitres de sujets comme la langue, la culture matérielle, les conditions économiques, la religion, l'organisation sociale et politique, l'archéologie, les contacts avec les Blancs, etc., pour la région dans son ensemble, tandis que la seconde partie contient une courte description de chacune des tribus....

(Suite dans le prochain numéro du B.H.C.)